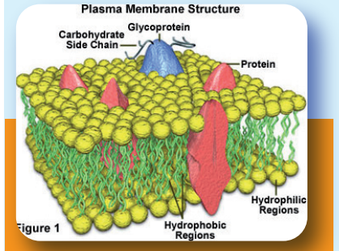


Figure 1

À partir des enquêtes sur la Biologie du Profond, on a découvert que la fréquence pathologique des intolérances et des champs perturbateurs était stockée dans la membrane cellulaire de tous les tissus.
Étant donné que chaque membrane cellulaire se comporte comme un condensateur sphérique à double-couche chimique, plus les cellules étaient impliquées dans le processus de fréquence perturbatrice plus l'intolérance était aiguë au niveau biologique.
D'ici, a été utilisée une série d'équations sur les condensateurs en parallèle et en série pour déterminer la densité des charges de la membrane et donc la profondeur de pourcentage de la fréquence perturbatrice.
Le Méta BioTest Daphne permet la capture d'une densité de cellules avec la même fréquence perturbatrice stockée dans la membrane.
Cette fréquence est enregistrée en format 4D et ne peut être détectée que par un amplificateur chimique tel que la Métasubstance.

On préfère les cheveux ou un tampon salivaire tout simplement parce que ce tissu est plus facile d'envoyer, non dégradable, il étaye toutes les informations alimentaires des derniers mois de vie, à la différence du sang qui est très instable, car il contient les informations les plus récentes. Un test sanguin est influencé par ce que vous mangez la veille ou le café pris un moment avant l'échantillonnage. Au lieu de cela, les cheveux, par exemple, sont un tissu stable et durable, comparable au sédiment d'un rocher ou aux cernes des arbres. Dans ce tissu, nous pouvons lire beaucoup d'informations qui seraient autrement déformées ou cachées. Avec le système Méta BioTest Daphne, une grande partie des vieux problèmes techniques des machines biofréquentielles a été pratiquement résolue; grâce à la Métasubstance, nous obtenons une amplification chimique et non pas électronique, à la source, en agissant sur le signal à travers des « squids ». Nous avons résolu le problème des ondes planes en filtrant des ondes à quatre dimensions de manière à obtenir un véritable test holistique qui considère de nombreux points de vue au cours de l'échantillonnage en raison de son puissant modèle mathématique de base.

La procédure est très simple: on collecte l'échantillon biologique du sujet, ses cheveux ou sa salive, le plongeant dans un tube contenant une solution saline stratifiée, la Métasubstance, on le secoue et il est prêt pour l'analyse. Le logiciel envoie un train de fréquences d'onde de la nourriture ou de l'élément à analyser en format 4D (à quatre dimensions) et il reçoit en réponse un stimulus 4D de la part des cheveux. Ainsi, le stimulus est capté par la carte et analysé par le logiciel qui stocke les données et répète l'opération quatre fois. Le programme prend alors les évaluations nécessaires, s'il est nécessaire de contrôler d'autres paramètres tels que les poumons, le foie, le côlon, les enzymes, etc. ou bien, s'arrêter à ces évaluations car considérées cohérentes et convaincantes. Les références et les évaluations varient d'un sujet à l'autre. Il ne s'agit pas du test habituel; beaucoup se demandent pourquoi il n'y a pas de seuil de référence au-delà duquel tous sont intolérants. Tout simplement parce que chacun a son propre seuil: le Méta BioTest ne massifie pas comme le ferait un test de laboratoire classique sur le contrôle du cholestérol. Si l'homme dépasse 200 alors il tendrait à l'hypercholestérolémie…cela ce n'est pas vrai pour la médecine holistique. Un homme peut être grand, blanc, mince, diabétique, vieux et stressé alors qu'un autre homme petit, gros, oriental, nerveux et avec un ulcère duodénal. Les deux hommes, même s'ils appartiennent à la catégorie des êtres humains, sont différents évidemment. Ils auront donc deux seuils de risque d'hypercholestérolémie différents.

Un autre avantage du spécial Méta BioTest Daphne, c'est que les paramètres d'intolérance peuvent aussi avoir des valeurs négatives et le plus est négative la valeur de la nourriture, le plus elle est « thérapeutique » pour le sujet. C'est une grande nouveauté à l'intérieure de ce champ d'étude. Jusqu'à présent, en effet, les tests ont toujours porté sur les valeurs de 0 à 100% d'intolérance, personne n'ayant introduit auparavant le concept de pourcentage négatif. Cela a été possible grâce à la caractéristique à quatre dimensions des ondes, la seule façon d'obtenir des résultats négatifs en pourcentage. Ce phénomène n'est pas possible à détecter avec d'autres systèmes en millivolts. Une fois que le système a analysé et rendu stables toutes les valeurs, on procède à les imprimer en un format graphique dynamique, personnalisé et attrayant. Il est possible de télécharger en format PDF des exemples de Méta BioTest Daphne en visitant notre site Web à l'adresse www.daphnelab.com/biotest.php.

DAPHNE LAB c/o Eldavia
Via Milano, 2 - 81030 Lusciano CE ITALIE
Tél: +39.02.37920609 - +39.06.87811887
Fax: +39.02.45509949
e-mail: info@daphnelab.com

ecoelia

La méthode du BioTest Daphne Lab

DAPHNE lab®

votre santé *se lit dans* ***nos tests***

www.daphnelab.com

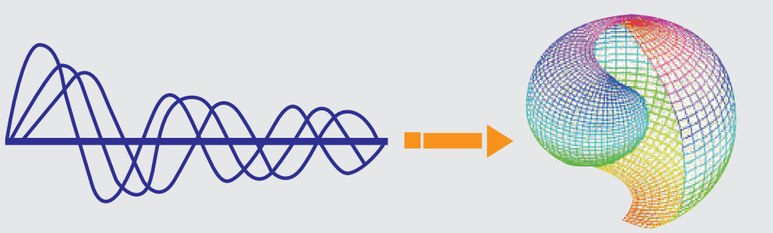
La méthode du BioTest Daphne Lab

Le BioTest est appelé d'une manière technique Méta BioTest car il utilise une substance particulière, appelée Métasubstance, en mesure d'amplifier le signal de fond de l'échantillon biologique (les cheveux ou le tampon salivaire) pour mieux l'analyser.
La Métasubstance est un composé très salin, soumis à un processus thermodynamique; le traitement de la substance de départ et les différentes étapes réalisées à des températures différentes confèrent à la Métasubstance, dans les phases intermédiaires, la capacité d'amplifier le signal de fond du tissu biologique.
La Métasubstance se comporte comme une « loupe » capable d'amplifier le faible signal de fond du tissu (les cheveux ou le tampon salivaire) plongé dans le tube.
Sans la Métasubstance, le tissu à analyser du sujet serait pratiquement invisible et l'erreur d'analyse serait très élevée.
Pour pallier cet inconvénient ont été adoptées diverses astuces, de nature chimique, technique et informatique.

La première difficulté à surmonter était celle de rendre le signal aussi fiable que possible; les systèmes actuels d'analyse fréquentielle, tels que l'équipement de biorésonance selon la méthode Vega ou Voll, en plus d'être de simples détecteurs de milliampères, utilisent un signal de nature plate, c'est-à-dire représenté seulement sur les deux axes de coordonnées x et y. En s'appuyant sur les enseignements du professeur Palmieri sur la physique unigravitationnelle et à certains travaux intéressants sur les ondes gravitationnelles, dirigés par les physiciens de l'Université de Padoue avec lesquels autrefois on collaborait, nous avons réussi à développer un système qui envoie et reçoit des ondes à quatre dimensions, représentées aux quatre coordonnées x, y, z, t. Les axes x, y, z sont des caractéristiques axes spatiaux, tandis que le quatrième axe (pas représentable graphiquement mais seulement mathématiquement) est l'axe du temps t. De cette façon, nous avons atteint plus de vraisemblance avec le tissu que nous allions analyser.

En fait, dans la nature, il n'est pas possible de trouver des signaux biologiques à seulement deux dimensions, x-y; l'univers entier est à quatre dimensions, c'est un espace qui varie au fil du temps. Tout objet, le corps, les arbres, la planète, la galaxie, est toujours un corps avec une masse dans l'espace volumétrique à trois dimensions et qui vieillit dans le temps (axe t).
Seulement dans la théorie et par simplicité, les livres de physique montrent les signaux comme étant plats mais, en nature, analyser un tissu biologique avec un signal plat, c'est comme si je voulais caresser l'ombre d'un chien en le prenant pour le vrai chien. L'ombre n'est que la projection bidimensionnelle d'un animal réel qui a effectivement bien plus de dimensions.
Une fois résolue cette difficulté, il ne restait qu'à résoudre le problème d'amplification du signal. Les ondes biologiques, même si à quatre dimensions, sont à très faible intensité et très peu perceptibles; en envoyant la fréquence d'un aliment, telles que les « pâtes », à des tissus biologiques, le signal de réponse était tellement faible qu'il était facile de se tromper dans la vérification de l'intolérance. Nous devions être en mesure d'utiliser une sorte de « loupe ». Cette « loupe » nous était offerte par certains amplificateurs opérationnels introduits dans des circuits similaires aux « squids » utilisés par l'Université de Padoue pour capter les ondes gravitationnelles provenant d'autres galaxies. Mais cela n'était pas suffisant pour résoudre le problème. La question était de nature chimique, pas qu'électronique.

Il est possible de transformer l'onde plane en une onde plane à 4D si l'on échantillonne l'objet sous plusieurs angles et si l'on reconvertit les données avec un filtre polaire sur une matrice à 3D au fil du temps.



Seulement la Métasubstance, un de nos brevets quasiment inutilisé jusqu'à ce moment-là, s'est avérée très utile pour augmenter le niveau du signal de réponse sans le déformer ou le modifier d'aucune façon.
Si les cheveux ou un autre tissu biologique sont insérés dans la Métasubstance, son signal est amplifié sans points de déformation provenant du système-machine; une interface spéciale capture le signal et l'envoie à l'ordinateur qui traite ce signal 4-dimensionnel en générant une série de valeurs beaucoup plus fiables que celles des systèmes classiques.
Les nouveautés absolues du système des Méta BioTest Daphne sont la Métasubstance et le mécanisme d'analyse des signaux à quatre dimensions.
Pour stabiliser les données à travers d'une procédure de calcul, on s'est confiés à un puissant logiciel de gestion qui analyse et filtre les données à différents niveaux de compatibilité avec les données fournies par le client dans le formulaire 62 de la demande d'analyse.

Le logiciel est capable d'extrapoler des variables différentes parce qu'il compare différents facteurs analytiques de laboratoire. Chaque mesure est répétée cinq fois et le résultat final est obtenu par la moyenne géométrique de ces valeurs. Si l'écart est trop grand entre les mesures, le logiciel procède à une nouvelle mesure de l'élément considéré « douteux ».
Successivement, certaines valeurs sont croisées afin d'obtenir un meilleur étalonnage; par exemple, si vous êtes intolérant au groupe de l'alcool, on codifie en série tous les alcools, puis on mesure la valeur de la réponse du foie, on la combine avec la valeur du fructose qui est hydrolysé dans le foie, on étudie si la bile présente une bonne réponse fonctionnelle, etc.

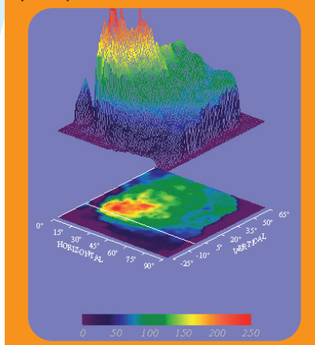
Pourquoi tous ces contrôles croisés? Un test holistique respectable doit voir le patient et le rapport analytique de plusieurs points de vue, en les comparant, les pesant, les confrontant. S'il existe de nombreux organes et d'enzymes liés au processus digestif des alcools qui ne fonctionnent pas bien alors le taux d'intolérance à l'alcool a légèrement augmenté. S'il s'agit d'un garçon de 20 ans, avec tous les organes et les métabolites enzymatiques en ordre parfait, le taux d'intolérance s'abaisserait.
Cet algorithme de compensation est très important parce que si nous mesurions le pourcentage d'intolérance tout-court, il serait mal interprété à une enquête initiale, surtout si le système biologique est influencé par des informations dérangeantes (médicaments,

Ces bruits de fond perturbent l'analyse et ils capteraient des soi-disant « intolérances masquées ». Pour surmonter ce problème ne suffisait pas seulement la Métasubstance, ni la méthode de l'onde à quatre dimensions, on a dû recourir à une attentive programmation logicielle de confrontation, codification et filtrage de toutes les données que l'on peut obtenir à partir d'une petite portion de tissu biologique, tels que les cheveux ou la salive.
Ce logiciel est contrôlé par un puissant modèle mathématique de logique « fuzzy »; pour des raisons juridiques, le modèle est gardé confidentiel car il n'est pas possible de breveter des formules mathématiques qui seraient ensuite facilement reproduites par d'autres sociétés si on les laissait du domaine public.

Entreprise conforme
UNI EN ISO 9001:2008

Méthodologie certifiée par les études
ASL-AIAS à 94% de Répétabilité

La Métasubstance a été produite il y a 12 ans environ. Pendant longtemps elle est restée inutilisée jusqu'à une conférence à Alexandrie; à partir de là on a créé la section de Daphne qui est devenue ensuite un laboratoire capable de développer, en seulement quelques années, une méthode brevetée pour l'utilisation de la substance pour l'analyse des fréquences en 4D. Sans la Métasubstance, les seuls circuits opérationnels électroniques n'auraient pas su amplifier le signal 4D du tissu biologique, qui aurait été si faible à rendre impossible la précision du test.
Les équipements actuels utilisent encore des signaux plats en format électronique, des tests de fichier ou des systèmes magnétiques. Daphne Lab a fondé une nouvelle génération de BioTest: efficace, fonctionnelle et d'une technologie largement plus sophistiquée que l'actuelle.



Le passage d'un spectre d'ondes planes à un spectre d'ondes à 4D et la fusion de cette technologie avec le Métasubstance était un projet de recherche qui nous a permis d'atteindre un nouveau niveau de compréhension de la biologie. Durant ces années-là, 1995-2001, nous avons fondé une nouvelle science: la Biologie du Profond. Une science qui conçoit l'être humain à partir de ses niveaux les plus chimiques et les plus embryonnaires aux plus élevés, animistes et spirituels sans jamais les détacher les uns des autres.
D'une certaine manière, c'était comme fusionner la physique avec la métaphysique.